

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 91 (1946)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: Sandoz, L.-M. / J.-J.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Pologne, le pays sans Quisling, par Stefan Tadeusz Norwid. *Adaptation* de Madeleine Blanc-Paulsen. — Jean Marguerat, éditeur, Lausanne.

Lecteur, toi qui as vu au cinéma les horreurs de Buchenwald et de Dachau, veux-tu pénétrer dans le camp d'Oswiecim, les usines de la mort, les trains-fantômes? Veux-tu connaître l'histoire touchante et tragique du Juif Kopytko? Veux-tu, à l'instar de notre héros, tenter à deux reprises de quitter l'enfer de la Pologne, es-tu prêt à subir les interrogatoires de la Gestapo, les tortures, à être pris dans une razzia de rues, emprisonné sans motif? Auras-tu le courage, toi aussi, d'aller travailler en Allemagne, sachant pourtant comment on y traite les malheureux Polonais? Iras-tu te faire soigner à l'hôpital où un médecin injectera dans tes veines le liquide qui mettra fin à tes souffrances?

Et liras-tu sans sourciller les jugements que porte sur le monde civilisé le clergé polonais, protestant contre les traitements infligés aux Juifs?

Les atrocités qui se sont déroulées dans le ghetto de Varsovie dépassent l'imagination des puissances démocratiques : celles-ci ne semblent pas assez mûres pour comprendre le sens de la guerre qu'elles sont en train de gagner.

« Pologne, pays sans Quisling » est un témoignage vécu et rigoureusement authentique. Cette œuvre émeut par son réalisme, soulève maints problèmes d'une brûlante actualité, met en lumière certains côtés du caractère polonais ignorés en Europe occidentale.

Ecrite il y a deux ans, mais au plus fort de la guerre, elle semble bien souvent prophétique, preuve en soit la prédiction clairvoyante d'un officier allemand, une des nombreuses figures qui animent ce récit passionnant :

Après la guerre, il ne restera pas pierre sur pierre en Pologne ; mais, dans mon pays, le diable emportera et les pierres et les membres du parti !

Civilian Supplies in wartime Britain, par Monica Felton. *British Achievements of the War Years*. — The Ministry of Information, London.

Cette brochure de 48 pages, extrêmement bien illustrée, donne au lecteur un aperçu plein d'imprévus et parfaitement documenté de l'effort de guerre qu'a dû accomplir la Grande-Bretagne dans le domaine de l'alimentation. L'étude dont il est question ici fournit d'utiles détails sur le problème de la production, sur la restriction alimentaire dans la consommation, ainsi que sur les méthodes de distribution de la nourriture.

A consulter en particulier le chapitre troisième de ce document statistique et nullement scientifique, on a nettement l'impression que plus que partout ailleurs les récentes données de l'hygiène alimentaire ont été mises en pratique quotidiennement, en Angleterre. Par un judicieux équilibre entre aliments calorigènes et vitaminiques, les services compétents ont pu éviter toute déficience majeure, entre autres chez les enfants auxquels on a toujours distribué les aliments nécessaires en quantités suffisantes. Tout a été prévu, dans les détails, dans les plans de l'organisation nutritive de guerre : cantines, restaurants pour ouvriers, contrôle des prix, éducation alimentaire des personnes responsables, etc., etc. Un état-major scientifique dirigé par le prof. Dr J.-C. Drumond, de notoriété mondiale, a fourni un labeur constant, afin de réaliser un accord aussi parfait que possible entre la gastronomie et l'alimentation rationnelle.

La question du vêtement, d'objets domestiques et de quantités d'autres produits courants, est discutée par le menu dans ce travail d'information. Le tout vient à son heure lorsqu'on sait, s'il faut en croire la presse quotidienne et les communiqués publiés partout, par quelles difficultés passe actuellement la Grande-Bretagne au point de vue alimentaire et dans un sens plus général en ce qui regarde son approvisionnement.

Dr L.-M. SANDOZ.

La Nuit de dix semaines, par Dr Verna Freyberg. Editions de l'Arbaleète, Lausanne.

Parmi les flots de critiques teintées de zèles politiques et d'opinions personnelles, que l'on a déversés sur l'Allemagne, « La Nuit de dix semaines » nous donne une image fidèle de cette nation vaincue. Car l'auteur ne s'occupe pas des dirigeants et de leurs idées, mais elle retrace les péripéties d'un voyage au sein d'une population égarée mais pensante (comme il arrive souvent). Une vérité poignante illumine le texte de Verna Freyberg, parce qu'on y voit lutter et souffrir un peuple qui croit, malgré le pire, à sa bonne cause et au progrès européen...

La jeune étudiante bâloise décide en 1944 de repartir pour Munich afin d'y chercher sa thèse manuscrite et son diplôme de docteur en économie politique. Les armées sont en retraite, le pays est peu sûr, et pourtant il faut sauver ces précieux documents. De nombreuses affections restent au cœur de notre compatriote, qui part sans hésitation vers cette Allemagne épuisée, où l'attendent les amis d'autrefois, peut-être dans la misère et l'accablement.

Fribourg, Munich, Salzbourg, Leipzig, Dantzig, Berlin, Stuttgart, Cologne, cités de tristesse où, derrière les murs d'usines et les tas de décombres, le peuple a perdu son dynamisme de santé et d'activité. Le voyage est un cauchemar, où les trains mitraillés succèdent aux trains bombardés, les convois inhumainement remplis aux gares désespérément peuplées. Mais dans les rues en gravières et les carcasses de maisons fantômes vivent des gens qui espèrent et qui sourient, des amis qui accueillent et encouragent notre jeune étudiante. Cette nuit de dix semaines est illuminée de joies touchantes semblables à des étoiles.

Avec sa franche sensibilité, l'auteur a fait d'une aventure « privée » le témoignage vibrant d'un terrible instant de l'histoire humaine...

J.-J. B.